

Les veillées à la maison

Autor(en): **Hermenjat, Renée**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **60 (1987)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-128748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES VEILLÉES À LA MAISON

Gazette des coopératives

Ce n'était pas un engouement passager. Depuis bientôt quatre ans, les habitants de Vevey délaissent matches et feuilletons télévisés pour veiller comme autrefois à la flamme des bougies. Amis, voisins et inconnus, hommes, femmes de tous âges et enfants se rencontrent, se découvrent et partagent un moment d'extraordinaire fraternité. A son tour Renens se met à «Veiller à la maison». La revue Habitation et des sociétés membres de l'USAL étaient invitées.

Vous marchez à grands pas dans la rue sombre, le visage fouetté par un aigre vent de décembre. Aucun passant pour vous renseigner. Soudain, vous apercevez une guirlande de lumignons rou-

ges et tremblotants à une fenêtre, des falots à une porte, éclairant une affiche «ENTREZ – BIENVENUE: CE SOIR, ICI, ON VEILLE».

Ce n'est pas très helvétique, cette manière de franchir le seuil d'une maison inconnue sans être invité. Bravement, vous montez un étage, guidé par flèches et lumières. Coup de sonnette, poignée de main et c'est tout de suite la fête. Ce mercredi 3 décembre, on veillait chez Jacqueline et Jacques Boss, syndic de Renens. Mais commençons par le commencement.

La victoire de Don Quichotte

L'homme qui a su tirer les gens de leur fauteuil-télé s'appelle Mike Ingle, animateur de jeunesse à Vevey. Pour le quatrième hiver, les Veveysans vivent au rythme de deux veillées hebdomadaires. Mais au début, personne n'y croyait.

– Vous vous rendez compte, organiser des rencontres chez l'habitant. Cela semblait tout à fait farfelu...

Charly Reymond, animateur à Renens, confirme:

– Oui, c'était vraiment osé, à une époque où il devient de plus en plus difficile de faire se rencontrer les gens. Les centres d'animation et de

le CRA propose

ENTREE LIBRE

Une VEILLEE à la maison

LES BOUGIES ALLUMÉES PAR LES ANCIENS ET FAUVEUX ET FAUVEUX EN L'UNION

Vous êtes cordialement invités chez:

JACQUELINE et JACQUES BOSS

à Renens le **MERCREDI 3 DEC. A 20h.30**

avec la participation de:

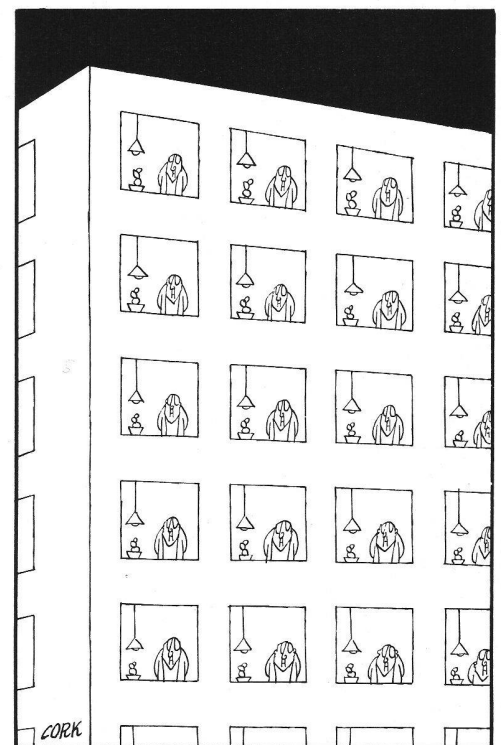
BRIGITTE MEYER * pianiste

"il était une fois la musique"

→ REPAS CANADIEN DÈS 19H.

RENSEIGNEMENTS: CRA SOURCE 3 REVENS TEL: 34.42.88

MICA ALBERT



loisirs en font l'expérience... Mais la formule «Veillées» de Vevey a marché au-delà de toute espérance. A Renens, cela a bien démarré. Ce soir, nous avons allumé les bougies rouges pour la quatrième fois.

Il était une fois la musique...

Une «veillée à la maison» commence toujours par un souper canadien. Chacun arrive avec (théoriquement) un sandwich et une orange. Dans les

faits, les hôtes se trouvent submergés de victuailles diverses et variées à savourer en commun. Rituel aussi: le potage... réflexe archaïque? L'hiver, les chandelles, une soupe chaude, et le pain partagé...

Le repas (chacun se sert dans son assiette en carton, puis va et vient) est l'occasion de faire connaissance, de discuter avec l'invité(e) du jour. L'autre soir, à Renens, nous étions particulièrement gâtés, puisque Brigitte Meyer, jeune pianiste de renommée internationale, avait accepté de



Brigitte Meyer au piano.

veiller en toute simplicité. Après dégustation, tout le monde s'assoit (nous étions trente) en cercle autour de l'invitée qui raconte ou répond aux questions.

Avec Brigitte Meyer, nous avons appris, de manière vivante, ce que représente la vie d'une concertiste. La jeune pianiste s'estime privilégiée:

«Je suis née dans une famille musicienne, et le piano allait de soi. Nous vivions à Bienne, une chance pour moi. Dans cette ville de culture très vivante, j'ai pu, très tôt, jouer en soliste avec un orchestre, ce qui n'est pas possible à qui habite une grande ville. Ma famille croyait en moi, m'a poussée. Je n'ai jamais dû me battre pour percer,

comme certains. Je connais des artistes qui, outre les fatigues du voyage, des répétitions, des concerts, écrivent jusqu'à vingt lettres par jour pour décrocher des contrats.»

Pour les «veilleurs» attentifs, Brigitte Meyer a décrit les réalités de la vocation musicale à présent: des études toujours plus tournées vers la technique, la vélocité, la virtuosité au détriment, souvent, de l'expression. La compétition, toujours plus vive, les heurs et malheurs du pianiste aux prises avec un clavier trop «dur» au toucher, qui demande un effort exténuant à l'interprète. Des incidents tragi-comiques:

«Un soir, à Lorient, je devais jouer pour deux mille personnes dans une mutuelle socialiste. Horreur, le piano était un véritable crincrin... Et je ne connaissais pas le chef d'orchestre. Pourtant, ce fut un concert superbe, soutenu par la chaleur d'un public enthousiaste...»

Noblesse oblige, Brigitte Meyer exécuta, de bonne grâce, plusieurs œuvres de Bach, Mozart, Chopin, etc., avec beaucoup de sensibilité et métier, bien entendu.

Eclectisme: disques de jazz et la musique du film «Mission» pour changer de registre, discussions particulières, le verre ou la tasse à la main: une inoubliable veillée. M. Aimé Cornaz, président de la Société coopérative des cheminots et son épouse étaient ravis.

Il n'y a pas deux veillées qui se ressemblent

Tout dépend du cadre, des hôtes, de l'invité ou du thème choisi.

A Vevey, on a veillé avec des poètes, musiciens, conteurs, acteurs, voyageurs de retour d'un pays proche ou lointain, un musicien de rue, un vieux pêcheur venu raconter sa vie sur le lac, etc. A Renens, une conteuse, puis un footballeur ont animé deux veillées. Pour la «première», pas de programme, mais trente personnes ont chanté et marqué la mesure, sur la musique de M. Ingle. Charly Reymond, soliste, improvisait sur une règle à calcul faisant office de flûte. Parfaitement.

Une certaine idée de l'animation

L'expérience veveysanne montre la richesse de telles rencontres. Là se mélangent les cartes socio-politiques et les générations, dans un climat d'amitié et de respect pour l'hôte qui reçoit. Une

Jacques et Jacqueline Boss et l'animateur Charly Reymond.



telle ambiance ne peut être créée dans un établissement public. Des amitiés se nouent, des contacts débouchent sur du concret. Ainsi, à Vevey, l'Ecole des parents, en perte de vitesse, a retrouvé un second souffle au cours d'une veillée. Des parents d'enfants de moins de cinq ans ont décidé de se rencontrer régulièrement autour d'un psychologue pour parler de leurs problèmes. Sur-

A. Cornaz
et F. Hermenjat.



tout les gens parlent, se parlent, s'écoutent mutuellement, partagent ensemble un bon moment, comme hors du temps. Le Livre d'or des veillées veveysannes témoigne de ces instants privilégiés, en termes parfois émouvants, de la chaleur de ces contacts.

seule désirant (une fois, ponctuellement ou régulièrement) accueillir chez elle un nombre de visiteurs proportionnel à son logis, contacte l'animateur. Après évaluation de l'espace disponible, choix d'un invité ou d'un thème, la date est fixée et annoncée au public par la presse locale, des affichettes, des « papillons » dans les boîtes à lettres (pour Renens: 60 affiches, 500 circulaires). Tout est gratuit et amical, chacun apporte son pique-nique et sa bonne humeur. L'animateur doit évidemment déployer ses antennes pour trouver et solliciter des invités « intéressants », organiser les contacts.

D'autres formules sont concevables. Une veillée est sans doute plus facile à organiser dans un quartier, un immeuble, une petite localité.

Interrogée sur la somme de travail que représente une telle soirée, M^{me} Jacqueline Boss répond « que cela n'est rien du tout, qu'elle a travaillé jusqu'à 17 h, et que deux heures plus tard tout était prêt pour recevoir qui voulait bien sonner à la porte ».

Les « Veillées à la maison » sont dans l'air. Les deux animateurs* déjà cités sont à disposition de quiconque souhaiterait participer à une veillée « pour voir » ou aller plus loin dans la démarche.

Renée Hermenjat

Organisation

A Vevey et Renens, les veillées sont organisées, planifiées par un animateur professionnel. Le principe est simple. Toute famille ou personne

*Mike Ingle, animateur, rue du lac 18, 1800 Vevey, tél. (021) 51 36 04.

Charly Reymond, animateur, Centre de rencontre et d'animation, ch. de la Source 3, 1020 Renens, tél. (021) 34 42 88.

Coopérative des ouvriers du bâtiment de Lausanne
Société fondée en 1923

Bureaux, ateliers et dépôts:
Chemin Charmeur 5, 1023 Crissier
Tél. (021) 35 12 81

Succursale: chemin de la Mousse 14, 1225 Chêne-Bourg
Tél. (022) 49 60 55

cobal



**génie civil
maçonnerie – béton armé
plâtrerie – peinture
isolations de façades
charpente – escaliers**

Logement Idéal,
Lausanne